



L'HISTOIRE DU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

FÉLIX LAFRANCE | Historien | Collaboration spéciale | felix.lafrance@quebecormedia.com

À l'occasion du 175^e anniversaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean, le Journal publie une chronique retraçant l'histoire de cette région.



Industrie touristique

UN PARADIS INTERNATIONAL AU POTENTIEL DEPUIS LONGTEMPS RÉPUTÉ

Si le Village fantôme de Val-Jalbert et le Zoo de Saint-Félicien représentent aujourd'hui les deux plaques tournantes du tourisme au Lac-Saint-Jean, Roberval et la ouananiche étaient celles d'autrefois. Au tournant du XX^e siècle, alors que la région nouvellement ouverte à la colonisation et à l'industrie est encore sauvage, s'érige un véritable empire touristique d'envergure internationale.

La région en est encore à ses tout débuts lorsqu'un homme d'affaires virginien du nom d'Horace Jansen Beemer se laisse charmer par sa beauté. L'immensité du territoire et de cette mer intérieure qu'est le lac Saint-Jean, la richesse faunique de ses forêts et rivières ont alors raison de ce grand investisseur, qui réalise aussitôt tout leur potentiel touristique.

C'est en obtenant le contrat de finaliser la construction du chemin de fer reliant Québec au Lac-Saint-Jean, en 1883, que M. Beemer est amené ici. Cette ligne est complétée en 1888 et fera aussitôt naître un vaste complexe récréotouristique pour vingt ans.

RESSOURCES À CONTRIBUTION

Après avoir acquis les droits de pêche et de chasse commerciaux, construit deux luxueux hôtels et quatre bateaux vapeurs, acquis des dizaines de charrettes et chevaux et embauché une centaine d'employés, ne reste à l'Américain qu'à vendre la région à l'étranger.

Et il le fait admirablement. Brochures, articles de journaux et écrivains de renom sont mis à contribution pour attirer une clientèle riche et cosmopolite. Parmi ses plus illustres vacanciers figurent des gouverneurs généraux du Canada, des princes et aristocrates européens et des bourgeois nord-américains d'envergure. L'hôtel Roberval accueillera environ mille touristes par été.

LES ATTRAITS TOURISTIQUES

La beauté sauvage et le dépaysement exercent alors une puissante attraction sur ces visiteurs en mal d'exotisme. C'est que la nature de la région n'a en effet pas encore subi

les outrages du peuplement moderne.

À seulement 260 km de la Stone Walled City of the North, l'autre destination touristique de choix que représente déjà à cette époque la ville de Québec, le Lac-Saint-Jean s'avère tout de même facile d'accès.

Le confort et le luxe des établissements d'H.J. Beemer sont d'autres atouts qui attirent la haute société, tout comme la diversité incroyable d'activités qu'ils offrent et qui annoncent déjà les voyages «tout inclus» de demain.

Excursions en canot d'écorce, descentes de rapides, promenades à bord des *Mistassini* et *Péribonka*, contacts avec les autochtones de la réserve voisine de Mashteuiatsh, visites au village moderne de Val-Jalbert, jeux avec la quinzaine d'ours noirs en cage, baignade, danse, billard, quilles, tennis, croquet, bar, alcool de choix, poker sur la terrasse, repas gastronomiques... les divertissements ne manquent pas!

LA PÊCHE À LA OUANANICHE

Le principal attrait de l'endroit s'avère néanmoins la ouananiche, que les étrangers raffolent de taquiner. À la fin du XIX^e siècle, ce saumon d'eau douce fait du lac Saint-Jean un véritable paradis de la pêche.

Un bon pêcheur peut en attraper quelques centaines lors d'un séjour. Et pour s'en assurer, M. Beemer en emsemence des dizaines de milliers et aménage une pisciculture pour les pêcheurs moins aventureux.

Mais le caractère excessif de cette pêche amène rapidement son déclin. Et comble de malheur, un incendie détruit totalement l'hôtel Roberval en 1908.

Engagé partout ailleurs (secteurs forestier, ferroviaire, hydroélectrique), M. Beemer n'a pas les finances pour reconstruire ce bastion central de son empire touristique. Il mourra à Londres en 1912, malade, endetté et sans enfant.

S'il ne reste plus rien aujourd'hui de cette époque, le nom d'Horace Jansen Beemer a toutefois marqué l'imaginaire régional en demeurant lié à une période glorieuse. Car ce pionnier du tourisme québécois a été un puissant moteur de développement jéannois et a fait de Roberval une ville prospère et enviable.



Hôtel Roberval
Jules-Ernest Livernois, vers 1900 / BANQ (P560,S1,P317)



Quebec and Lake St. John Railway
Fonds Famille Mercier / Jules-Ernest Livernois, vers 1890 / BANQ (P74,S8,SS1,D1,P72)



Lake St. John, P.Q.
Jules-Ernest Livernois, 1895 / BAC (PA-023447)

Vue de la terrasse de l'hôtel Roberval
Jules-Ernest Livernois, 1895 / BAC (PA-033170)



Villa Island House
Jules-Ernest Livernois, 1895 / Musée McCord (V-2719.A)

Pêcheurs de l'Island House
Fonds Famille Mercier / Jules-Ernest Livernois, vers 1890 / BANQ (P74,S8,SS1,D1,P67)



UN CHÂTEAU POUR LES RICHES VISITEURS

La figure centrale de l'empire touristique d'H.J. Beemer au Lac-Saint-Jean est sans contredit l'hôtel Roberval. Véritable château du Nord, cet établissement concurrence les plus grands hôtels d'été du continent et contribue à la renommée internationale de Roberval pendant vingt ans.

UN CHÂTEAU SPLENDE

C'est là qu'arrivent les vacanciers internationaux et de là que toutes leurs activités sont organisées. Le faste et l'élégance de son architecture victorienne et le luxe de son intérieur font qu'on le compare au Château Frontenac.

Construit en deux phases (1888 et 1891), il fait 180 pieds de façade sur 100 pieds de profondeur pour former un immense «E». Il compte 257 chambres richement meublées dont le prix est fixé à 2,50 \$ par jour, soit le double du salaire quotidien d'un ouvrier.

TOUT LE CONFORT POSSIBLE

Avec son électricité, son téléphone et son aqueduc, on y trouve tout ce que l'époque pouvait offrir de confort.

Il est situé tout près du majestueux lac Saint-Jean, de sorte que les visiteurs peuvent admirer les paysages à partir des grandes terrasses, sur lesquelles tricots, parties de cartes, rencontres et discussions mondaines font partie du quotidien. Ils peuvent également trouver facilement accès aux nombreuses activités de plaisance maritimes.

L'ISLAND HOUSE

Aussitôt le succès de son entreprise assuré, M. Beemer fait construire, en 1891, l'Island House sur une île à l'entrée de la Grande Décharge, le principal affluent du lac Saint-Jean et l'habitat par excellence de la ouananiche.

Ce chalet est aussi très prestigieux et possède 36 chambres. Les touristes viennent y pêcher les prises les plus belles et descendre les rapides en canot. Des vapeurs de luxe assurent alors la navette depuis Roberval.

L'Island House représente pour les hommes d'alors une façon de jouer les aventuriers et de s'affranchir des contraintes familiales, demeurées à l'hôtel Roberval...

CHRONOLOGIE

1880-1888 : Construction du chemin de fer Québec-Lac-Saint-Jean.

1888 : Achat par Horace Jansen Beemer des droits de pêche et de chasse au Lac-Saint-Jean.



H. J. Beemer
Notman & Sandham, 1881 / Musée McCord (II-61257.1)

1888 : Inauguration de l'hôtel Roberval et du bateau à vapeur le *Péribonka*.

1890-1894 : Construction de trois autres vapeurs (*Undine*, *Colon* et *Mistassini*).

1891 : Agrandissement de l'hôtel Roberval.

1891 : Ouverture de l'Island House, à l'embouchure de la Grande Décharge.

1897 : Aménagement d'une pisciculture à Roberval.

1906 : Rénovations de l'hôtel Roberval.

1908 : Incendie de l'hôtel Roberval.

1912 : Décès d'Horace Jansen Beemer à Londres.

1940 : Démolition de l'Island House, déjà ravagée par le temps.

2008 : Réflexion de la SEPAQ sur une possible relance de l'Island House.